

DOSSIER DE PRESSE



© Loïc Le Gall

LE PRINTEMPS DU MACHINISTE

*Les Présomptions
Saison 2*

Du 6 au 15 avril 2022

Pour–

« Les jeunes des *Présomptions* s'ennuient, au square, la nuit sur les berges du canal, dans le couloir. De l'ennui émergent des inquiétudes, des insultes, des sentiments aussi. Grâce et disgrâce sont les deux faces de l'intégration sociale, ils le savent : dans un groupe, nous pouvons briller le matin et tomber le soir. Rien n'est stable, et à tout moment l'ordre est sous la menace d'un renversement. Nous sommes des funambules peinant à trouver l'équilibre. »

Guillaume Poix

–quoi ?

LES PRÉSUMPTIONS

SAISON 2

Du 6 au 15 avril 2022

Durée : 1h
Tarif A
Création 2021

Morceaux de vie en transit

Dans l'univers aseptisé d'un aéroport international, des instants de vie se succèdent. Trois amis font la queue pour passer le portique de sécurité lorsque l'un d'entre eux remarque que l'agent de sécurité se trouve être une femme. Au duty-free, un couple questionne les préférences olfactives, libido et stéréotypes de genre. Enfin sur la passerelle d'embarquement, quatre jeunes femmes jouent à occuper autrement leur place sous les regards étonnés de leurs compagnons et de la foule. L'équipe du printemps du machiniste retrouve les personnages de la saison 1, dix ans plus tard. Cette fois, Guillaume Poix a imaginé un texte sur-mesure pour le collectif. En mettant en scène des pantins à différentes échelles dans une scénographie qui accompagne le spectateur jusqu'au décollage, Louis Sergejev s'approprie le plateau, voire tout le théâtre ! La musique, empreinte d'un exotisme détourné, redessine l'espace par la multiplication des sources sonores. Comme dans Les Présomptions Saison 1, Le printemps du machiniste a recours à la marionnette pour mettre à distance le quotidien et faire ressortir les rendez-vous manqués dans nos échanges, notamment dans les relations entre hommes et femmes.

Découvrir les coulisses de la création en ligne
[ou en cliquant ici](#)



@LeMouffetardTAM



Distribution

Texte : Guillaume Poix

Mise en scène : Louis Sergejev

Interprétation et manipulation : Dorine Dussautoir et Noé Mercier

Musique : Adrien Alix, Mathilde Barthélémy, Thibault Florent

Machinerie et régie plateau : Guillemine Burin des Roziers et Gala Ognibene en alternance

Construction marionnettes : Amélie Madeline

Costumes : Augustin Rolland

Ingénieur du son : Brice Kartmann

Construction des décors : Maël Lefrançois, Théâtre Eurydice, Christophe Lenoir

Production

Production : Le printemps du machiniste

Coproduction : Théâtre Jean Arp à Clamart, L'Hectare – Territoires Vendômois, Le Sablier – pôle des arts de la marionnette en Normandie à Ifs, Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette à Paris, l'Espace Périphérique à Paris, L'Échalier – La Grange, atelier de fabrique artistique à Saint-Agil, le Théâtre Eurydice ESAT à Plaisir, L'Hectare Territoires vendômois – Centre National de la Marionnette, Le Sablier – Centre National de la Marionnette à Ifs et Dives-sur-Mer, L'Échalier. – La Grande de Saint Agil

Soutiens : Drac Île-de-France, Fonds SACD Musique de scène, Théâtre aux Mains Nues à Paris, Usinotopie – fabricant d'ailleurs à Villemursur-Tarn, Marionnettissimo à Tournefeuille, Le 37e Parallèle à Tours

Accueil au plateau : Théâtre de Chatillon et La Fabrique des Arts-Théâtre 71 à Malakoff (dans le cadre d'une convention triennale de résidence d'implantation avec le Théâtre Jean Arp).

© Gduss

NOTES D'INTENTIONS : LES ENJEUX DU SPECTACLE

LE PRINCIPE DE SÉRIE

La rencontre entre théâtre et série (voire web-série) permet de créer des ponts entre les publics et les langages. Le choix de la mise en scène est de porter une confrontation entre traditionnel et contemporain à travers une forme moderne et connue du grand public, notamment du public adolescent : la série.

UNE RÉFLEXION SUR LE LANGAGE

Guillaume Poix propose une écriture dépourvue de toute ponctuation. À la fin de chaque ligne, une trajectoire de pensée s'interrompt et propose une suspension, un espace-temps que l'actrice ou la marionnette peut habiter. Ce type d'écriture permet de s'interroger sur la ponctuation d'un texte : à quoi sert-elle ? Au théâtre, quelles indications de jeu transmet-elle ? Dans *Les Présomptions*, l'auteur interroge directement la rythmicité du langage. Il introduit une ponctuation naturaliste par la répétition de certains mots comme « trop », « grave » ou encore « putain ». Guillaume Poix retranscrit avec subtilité un langage quotidien propre aux adolescents. Il interroge le langage comme critère d'adaptation au groupe : à l'âge où l'on est en train d'advenir et de s'affirmer, prouver sa capacité à transgresser est aussi un gage d'intégration.

Et soudain nous nous interrogeons tous, enfants, adolescents et adultes :

Pourquoi les gros mots nous choquent-ils quand ils sont prononcés sur un plateau de théâtre ? Pourquoi et comment les utilise-t-on au quotidien ? Entre violence, habitude, langage commun, pourquoi sont-ils si présents à l'adolescence ?

L'auteur met notamment l'accent sur la manière dont nous les utilisons pour remplacer des émotions fortes : pour les exprimer ou pour les contenir, ne pas y faire face.

UNE RÉFLEXION SUR L'IMAGE

Les Présomptions traitent de notre manière d'être avec l'autre : à deux, à trois, dans un plus grand groupe. Dans le spectacle, les marionnettes se filment entre elles, filment le public et les images sont projetées sur un écran. Louis Sergejev interroge par ce biais le rapport qu'on entretient à son image et à celle de l'autre.

Quel est ce besoin, de voir l'autre à travers un écran et de sans cesse capter les instants de vie, afin de regarder le présent en différé ? Que devient le rapport au corps, à l'intime ou à la violence à travers le téléphone ? Se filme-t-on pour prendre du recul, pour mieux comprendre ? Cherche-t-on à prendre possession de quelque chose, à capturer le furtif ?

À une époque où des plateformes comme périscopie ou snapchat banalisent et amplifient la diffusion de l'image, mais où le téléphone portable permet à la fois de monter des films, des clips de qualité avec peu de moyens, comment abordons-nous cet outil ?

UNE SERIE THEATRALE



La Saison 2 des *Présomptions* est construite à l'image de la précédente : divisée en trois épisodes d'environ 20 minutes au cours desquels nous retrouvons les mêmes personnages que dans la saison 1, quinze ans plus tard, dans un aéroport.

UN DISPOSITIF

La saison 2 des *Présomptions* débute dès l'entrée public. Un échantillon de parfum est distribué à la billetterie. Au moment de l'entrée en salle, une question est affichée au croisement de deux parcours. « Pensez-vous qu'il s'agit d'un parfum pour homme ? Pour femme ? »

Le spectateur est invité à faire un choix, à le valider sur un buzzer, puis à emprunter le chemin correspondant à sa décision. Au plateau, un compteur digital affiche le nombre de personnes ayant choisi l'une ou l'autre des réponses.



Dans la saison 2, je souhaite interroger l'architecture des aéroports, nommés « hyper- lieux » par l'anthropologue Michel Lussault. Il décrit ces endroits où le corps est contraint, par le pouvoir de la peur et de l'argent, induisant un espace de marquage social intense. C'est dans cette même logique que je souhaite interroger l'architecture du théâtre lui-même et la façon dont les actrices, les marionnettes, les spectateurs vont habiter cet espace ; scénographiquement, nous le considérerons dans son entièreté, comme un espace de jeu unitaire, abolissant les frontières entre la scène, la salle et le hall.

Louis Sergejev



DES CHOIX ARTISTIQUES

L'interprétation. La mise en scène, qui fait appel à la marionnette, et l'interprétation rythmique du texte impliquent une parfaite synchronisation entre parole, geste et musique.

La marionnette. Le collectif réfléchit à inverser le rapport entre le réel et la fiction : que les marionnettes, pantins inanimés représentent une situation qui dépeint le réel, pendant qu'acteurs et spectateurs, êtres de chair, vivent un moment de fiction partagé entre chaque épisode.

La musique. Plusieurs platines vinyles seront installées, avec leur enceinte autonome, à différents endroits dans la salle afin de réinterpréter l'environnement sonore multiple et complexe d'un hyper-lieu tel qu'un aéroport et de travailler à la fois sur cette présence permanente du son et sur la notion de mouvement perpétuel qui donne une dimension particulière à l'espace-temps d'un hyper-lieu.

La scénographie. La scénographie de la première saison est constituée d'éléments modulables en métal et en béton qui se réagencent à chaque épisode pour former un nouveau paysage urbain. Dans la saison 2, les mêmes matières sont réutilisées mais en envisageant des changements d'échelle. En effet la scénographie sera à l'échelle d'un hyper-lieu : le théâtre.

Un pont avec les arts du cirque. La création des *Présomptions*, Saison 2 a la particularité de convoquer les codes du cirque : d'une part en utilisant la corde lisse – agrès qui rappelle les guindes entre les guides-file et évoque l'envol et la hauteur – d'autre part en inventant un agrès, entre échelle de théâtre, plateforme d'embarquement et bascule.

LE COLLECTIF - LE PRINTEMPS DU MACHINISTE

Le collectif Le printemps du machiniste rassemble des artistes issus des disciplines du théâtre, de l'écriture, de la musique, de la photographie et des outils numériques. Avec la marionnette pour principal outil, il pense chaque spectacle comme un nouvel essai. Au cours d'immersions, ils recueillent des parts d'intimité des personnes rencontrées, pour les restituer au grand jour.

Ils veulent trouver la faille, s'immiscer dans la machine, mettre des bouts de chair dans des bouts de fer.

En 2016, le collectif propose une collaboration à l'auteur Guillaume Poix qui accorde les droits d'exploitation de la pièce *Les Présomptions*, non éditée et sélectionnée en mars 2013 à la Mousson d'hiver organisée par La Maison Européenne des Écritures Contemporaines à Nancy.

L'EQUIPE DES PRESOMPTIONS

Avec cette création, le collectif fédère une équipe d'artistes ayant connaissance des enjeux de l'écriture de Guillaume Poix. Ils développent ensemble des axes de création communs dans un esprit collectif permettant ainsi d'obtenir, au fur et à mesure des résidences, une autonomie dans le travail de chaque artiste, une efficacité et une rapidité dans le processus de création.

Louis Sergejev

Metteur en scène et scénographe



Louis Sergejev est metteur en scène au sein du Collectif Le printemps du machiniste, dont il est le co-fondateur. Il imagine le projet des *Écrivains Publics* qui débute en 2010 avec le soutien du théâtre de l'Arentelle : affichage monumental et éphémère de la parole d'une population sur les murs. Les artistes interrogent les passants sur leur identité et leurs peurs, puis retranscrivent les réponses citoyennes sur la totalité d'un bâtiment, à la manière d'un livre ouvert. Cette performance de rue mêle marionnettes, théâtre, musique et danse.

En 2016 le collectif reçoit le soutien de Pierre Blaise du théâtre aux Mains Nues, avec une carte blanche de 6 mois. Louis Sergejev propose une collaboration à l'auteur contemporain Guillaume Poix qui accorde les droits d'exploitation de la pièce *Les Présomptions, Saison 1*. Suite aux représentations des *Présomptions Saison 1*, le collectif reçoit de nouveaux soutiens, il entre notamment en résidence longue à partir de janvier 2018 au Théâtre Jean Arp pour l'écriture et la création de la saison 2 des *Présomptions*.

L'ÉQUIPE DES PRESOMPTIONS

Dorine Dussautoir

Interprète



Initialement gymnaste et danseuse, Dorine Dussautoir rejoint la formation professionnelle de l'acteur-marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues en 2012. Elle se forme notamment auprès d'Alain et Eloi Recoing et de Pierre Blaise. Elle achève en 2013 une licence d'études théâtrales à l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle. De 2015 à 2017, elle approfondit sa pratique scénique à travers une formation professionnelle en clown à l'École du Samovar (Bagnolet). Elle poursuit également sa pratique de la danse à la Ménagerie de Verre,

notamment auprès de Nina Dippla, Sherwood Chen ou encore Stéphane Fratti. Co-fondatrice du printemps du machiniste, elle prend part aux différentes créations du collectif en tant que comédienne, marionnettiste et danseuse. En 2016, elle rencontre Yeung Fai, maître de marionnettes, auprès de qui elle acquiert les techniques de la gaine chinoise.

Guillaume Poix

Auteur



Normalien et diplômé de l'ENSATT en écriture dramatique, Guillaume Poix est comédien, metteur en scène et dramaturge. Formé au cours Florent, il joue au cinéma dans *Seul le feu* de Christophe Pellet (2013) et *Un beau dimanche* de Nicole Garcia (2013). Il poursuit sa collaboration avec la comédienne et réalisatrice française en lisant à ses côtés, et avec Inès Grunenwald et Pierre Rochefort, *14 de Jean Echenoz* au Théâtre du Rond-Point en octobre 2014. Il participe régulièrement aux lectures organisées par le Marathon des mots de Toulouse,

dont il est artiste associé pour la saison 2015–2016. Il a prêté sa voix au documentaire radiophonique de Clémentine Derouille consacré à Robert Doisneau pour France Culture en juillet 2014. En 2013, il a été dramaturge et assistant à la mise en scène auprès de Valérie Nègre pour *La Favorite de Donizetti* au Théâtre des Champs-Élysées. Il a également assisté Claire Simon au cinéma pour *Les bureaux de Dieu* (2007). Avec le créateur sonore Guillaume Vesin, il a fondé la Compagnie Premières Fontes. Leur première création, *Le Groenland* de Pauline Sales, s'est joué au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon en avril 2014. Leur deuxième spectacle, *Festival*, est créé à Lyon en Mai 2015 au Théâtre Le Fou.

POUR DÉCOUVRIR L'UNIVERS ET LE RESTE DE
L'ÉQUIPE DES PRESOMPTIONS, CLIQUEZ [ICI](#)

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette



Installé au cœur du 5^e arrondissement, Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette est une institution unique en France qui a pour mission de défendre et promouvoir les formes contemporaines des arts de la marionnette dans leur plus grande diversité, en s'adressant autant à un public adulte qu'à un public enfant. Au croisement des genres, le nouveau théâtre de marionnettes associe bien souvent le théâtre, l'écriture, la danse, les arts plastiques et les recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son. Il trouve ainsi sa juste place dans les événements artistiques les plus avant-gardistes tout en restant accessibles à tous, fort de son passé d'art populaire.

Informations pratiques

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette
73 rue Mouffetard, 75005 Paris

La billetterie est ouverte du mardi au samedi de 14 h 30 à 19h. Les réservations s'effectuent sur place, par téléphone au **01 84 79 44 44** ou en ligne sur notre site.

Accès

En métro

- M° 7 – Place Monge
- M° 10 – Cardinal Lemoine

En bus

- Bus n° 27 – 47 – Monge / Claude-Bernard

En RER

- RER B – Luxembourg (à 15 min à pied)

Stations Vélib' :

- 27 rue Lacépède • 12 rue de l'Épée de Bois

Restons connectés

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette
contact@lemouffetard.com
www.lemouffetard.com

    @LemouffetardTAM

Tarifs

TARIF A	INDIVIDUELS
Plein	20 €
Réduit ¹	16 €
Préférentiel ²	13 €
Abonné	13 €

¹ **Tarif réduit** (sur présentation d'un justificatif) :

+ 65 ans, demandeurs d'emploi, groupes (8 personnes minimum), abonnés des théâtres partenaires, détenteurs de la carte Cezam, accompagnateurs de jeunes – 12 ans (dans la limite d'un adulte par enfant)

² **Tarif préférentiel** (sur présentation d'un justificatif) :

– 26 ans, bénéficiaires du RSA, ticket-théâtre(s)

Contact presse

Si vous souhaitez obtenir des visuels des spectacles ou des extraits vidéos, merci de contacter :

Agence de presse Sabine Arman

sabine@sabinearman.com

pascaline@sabinearman.com

06 15 15 22 24

www.sabinearman.com

Nilla Salès

n.sales@lemouffetard.com

01 44 64 82 33

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette
est subventionné par :